

La Maison de la nature high-tech

À Hirtzfelden, la nouvelle Maison de la nature du vieux canal a ouvert ses portes l'été dernier. Le conseil général du Haut-Rhin a voulu en faire sa vitrine du développement durable. Quatre ans après la fermeture de l'ancienne maison, une nouvelle équipe d'administrateurs et d'animateurs s'emploie à y faire revenir le grand public et les enfants.

Textes : Élisabeth Schulthess
Photos : Thierry Gachon

« C'est quoi, ce truc-là ? » La question est souvent posée par ceux qui traversent le pont du vieux canal à Hirtzfelden. C'est la nouvelle Maison de la nature. Celle qui remplace la plus ancienne d'Alsace, créée par les jeunes amis des animaux en 1970 dans la maison éclusière n° 50. Elle n'était plus aux normes. Les dépendances ont été rasées, les arbres qui l'entouraient aussi, pour pouvoir construire un grand bâtiment sur deux niveaux. Une architecture contemporaine signée Laperelle et Koscielski, un cabinet de Rouffach qui a marié le bois et le béton.

« Une vitrine »

Le conseil général du Haut-Rhin, maître d'ouvrage, a vu grand. 1 200 m² pour accueillir deux classes simultanément dans des conditions optimales : vastes salles d'activités, de conférence, d'exposition, laboratoire, cuisine collective, dortoirs, bureaux, terrasses couvertes... Un bel outil au service de l'initiation à la nature et à l'environnement, qui a coûté 3,5 millions d'euros hors taxes.

Le Département a voulu en faire « une vitrine de ses actions en faveur du développement durable ». Isolation renforcée – mieux que BBC –, toit plat en partie végétalisé, en partie couvert de panneaux solaires photovoltaïques et thermiques, chauffage par pompe à chaleur eau-eau et poêle de masse dans la grande salle, VMC double-flux... Très high-tech. « Mais l'aquathermie,



Au bord du vieux canal, la nouvelle Maison de la nature de Hirtzfelden, conçue pour accueillir le grand public ainsi que deux classes simultanément. À droite, l'ancienne maison éclusière, barquée de mélèze, occupée par les Brigades vertes. Photo l'Alsace

c'est compliqué : nous devons recourir à une société spécialisée pour que ça fonctionne. Les contrats de maintenance nous coûtent 3 500 € par an et l'électricité 1 200 € par mois », constate François Sauvageot, président de l'association Maison de la nature du vieux canal.

« Un bon début »

Créée l'an dernier pour faire vivre le lieu, cette association a embauché trois animatrices. « Nous nous employons à donner au public le goût de revenir ici », indique Emmanuelle Metz, nouvelle directrice. Entre octobre et décembre, nous avons déjà

accueilli 1 500 personnes, dont 340 élèves avec leurs professeurs. Un bon début. Ce trimestre s'annonce bien rempli. Les mercredis nature, destinés aux enfants de 6 à 12 ans, sont complets ; ils intègrent des enfants handicapés de l'institut Saint-André. Durant les vacances, des activités nature pour les enfants sont organisées à la journée. Pour le grand public, expositions, sorties et conférences permettent de découvrir les richesses naturelles locales. Une exposition sur la nappe phréatique a réuni des élus locaux, des agriculteurs, des lycéens, pour réfléchir à la protection de l'eau.

Éco-citoyens et euro-citoyens

« Nos activités sont fidèles à deux grandes valeurs : l'éco-citoyenneté et l'euro-citoyenneté », souligne la directrice. Rompue à l'animation bilingue après dix ans en Petite Camargue, elle accueillera dès septembre prochain des classes bilingues et des rencontres scolaires franco-allemandes.

Autour de la mare, au bord du canal, dans les bois et les prés, les animateurs invitent enfants et adultes à « vivre et sentir la nature, pour mieux la protéger ».

« Le respect de la vie »

« Cette maison est un lieu d'apprentissage de la vie, du respect de l'autre, de la nature », dit François Sauvageot. Les élus ont compris qu'elle est indispensable à l'éducation à l'environnement et à la citoyenneté : les communautés de communes Essor du Rhin et Centre Haut-Rhin ont versé 70 000 € pour l'aider à démarrer. »

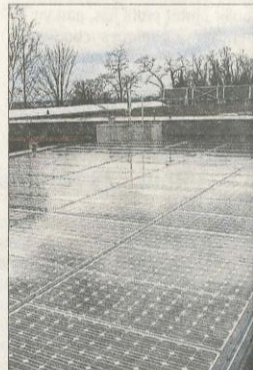
Un démarrage très progressif. Les espaces dévolus à l'hébergement (deux fois 30 lits) sont inutilisés, pour l'instant, comme la grande cuisine professionnelle aux normes. Le budget annuel de 140 000 € ne suffit pas à embaucher le personnel nécessaire à l'accueil de classes à la semaine. L'Ariena (Association régionale d'initiation à l'environnement et à la nature), qui accompagne cette équipe tout comme les neuf Centres d'initiation à la nature et à l'environnement répartis dans toute l'Alsace, avait déconseillé au Département l'option hébergement.

L'enthousiasme d'une poignée de bénévoles permet d'assurer l'entretien et les aménagements extérieurs : « Les bonnes volontés sont les bienvenues », souligne François Sauvageot. Le 3 mai prochain, toute la population est invitée à fêter l'ouverture de cette maison.

CONTACTER Maison de la nature du vieux canal, Écluse, 50 rue de Bâle à Hirtzfelden, tél. 09.64.25.55.54 ; courriel : maisonnature.vieuxcanal@gmail.com
PLUS WEB Notre diaporama sur le site internet : www.lalsace.fr



Une grande cour pour jouer, des espaces boisés le long du canal pour observer, des champs à perte de vue, une silhouette de renard sur la vitre.



Du photovoltaïque sur le toit, à l'horizontale pour l'esthétique. Des panneaux thermiques à l'arrière pour chauffer l'eau sanitaire. Photo l'Alsace



Dans un bouleau, un faux rouge-gorge, pour apprendre à régler les jumelles.

Le pain perdu, « c'est trop bon ! »

Comment consommer mieux pour gaspiller moins ? Les enfants en savent un rayon sur la question, à l'issue des animations scolaires conçues par la Maison de la nature du vieux canal. Ils en partent avec des clés pour agir concrètement, au quotidien.

« C'est trop bon ! », assure un garçon d'une dizaine d'années en dégustant sa tranche de pain perdu. Une vraie découverte pour la plupart des élèves des deux classes de cours moyen de Fessenheim, venus lundi matin avec leurs professeurs à la Maison de la nature de Hirtzfelden.

Au programme de la journée : la consommation et le gaspillage alimentaire. Avec Justine Chleq, ils s'interrogent sur ce que sont les saisons et les climats. Histoire de comprendre pourquoi, sous nos latitudes, la saison des fraises est limitée à quelques semaines, celle des tomates à quelques mois.

Jeter, garder, réutiliser

Autour d'une mappemonde, Justine leur raconte l'origine géographique des fruits et légumes : « Ils ont voyagé d'un continent à l'autre au fil des siècles. » Ils se prêtent avec enthousiasme à des jeux coopératifs qui les sensibilisent à l'impact des transports des aliments et de notre mode de vie sur les ressources de la planète.

Avec leur enseignante, ils débattent une caisse d'aliments de toutes sortes. Objectif : trouver la date limite de consommation (DLC) ou la date limite d'utilisation optimale (DLUO). Quelles différences ? Faut-



« Vous trempez une tranche de pain sec dans le lait et l'œuf battu, je fais dorer à la poêle » : dans la cuisine professionnelle toute aux normes d'hygiène et de sécurité, l'animatrice Marie Hechinger initie les enfants à préparer du pain perdu.

il jeter quand la date est dépassée ? Que peut-on garder, pourquoi ? Pas facile d'abord de trouver cette date sur les emballages, encore moins de décider ce qui est encore mangeable. Les discussions sont vives. Les élèves sont réceptifs. Arrive un pain rassis. Qu'en fait-on ? L'un suggère de le donner aux lapins, l'autre aux chevaux. Mais encore ?

Le groupe est invité à passer en cuisine pour préparer du pain perdu. Une recette de grand-mère inconnue de la plupart de ces enfants.

« Zéro déchet »

Autre atelier : élaborer deux menus, l'un d'été, l'autre d'hiver. « Le plus possible local et de saison,

avec le moins possible de pesticides », suggère l'animatrice. On réfléchit à l'équilibre du menu, on débat de ce qui est de saison. On s'interroge sur le choix : acheter des fruits et légumes importés et pas chers, ou des produits français qui ont moins voyagé ?

« Nous leur donnons des clés pour

agir concrètement, et pour qu'ils invitent leurs parents à jouer les mêmes jeux lors des courses familiales », suggère Emmanuelle Metz. C'est elle qui a conçu ces animations avec ses collègues. Elle attire l'attention des enfants sur les déchets, les suremballages, les doses uniques... « Nous les amenons à examiner les déchets de leurs goûters et leur suggérons des idées zéro déchet. »

Expositions

- **La nature au cœur** : une sélection de photos du naturaliste Laurent Schwebel pour découvrir la flore et la faune de différents biotopes alsaciens. Jusqu'au 15 février.
- **Les amphibiens d'Alsace** : exposition et film mis à disposition par le conseil général du Haut-Rhin, pour apprendre à connaître les 18 espèces de grenouilles et crapauds qui vivent en Alsace. Avec des explications sur les dispositifs de protection des batraciens à la saison des amours. Du 16 février au 10 avril.

Y ALLER Expositions tout public, gratuites, visibles du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h, à la Maison de la nature à Hirtzfelden.



Une mappemonde pour comprendre la saisonnalité des fruits et légumes, et l'impact sur l'environnement de leur transport d'un bout à l'autre de la planète.



Dates limites ? Les enfants apprennent à décrypter les emballages des produits alimentaires, à décider de ce qui est encore consommable, de ce qui doit être jeté pour préserver sa santé.